

Brexit : les départs des Britanniques vers l'Union européenne auraient augmenté de 30% depuis le référendum



De nouvelles données ont été communiquées sur l'impact du Brexit sur certains citoyens britanniques. Après avoir analysé les données d'Eurostat et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'université d'Oxford à Berlin et le Berlin social science center ont livré leur verdict. Les migrations de Britanniques vers l'Union européenne ont augmenté de 30% depuis le référendum.

Avec Atlantico
Rédaction

Selon l'université d'Oxford à Berlin et le Berlin social science center et suite aux données de l'OCDE et d'Eurostat, les départs, les migrations des Britanniques vers l'Union européenne sont en hausse de 30% depuis le référendum. D'après les données communiquées et selon des informations de CNews, ce phénomène représentait donc en moyenne 56.832 personnes par an en 2008-2015, contre un bon spectaculaire avec 73.642 individus en 2016-2018.

Les chiffres rapportés par le Guardian révèlent que la moitié de ceux ayant quitté le Royaume-Uni pendant cette période l'ont fait dans les trois mois après le vote.

Les [recherches menées par ces deux établissements berlinois et contenues dans cette étude](#) montrent également une augmentation de 500% des naturalisations dans les pays d'accueil membres de l'Union européenne. L'Allemagne a ainsi connu une hausse spectaculaire de 2.000%, avec 31.600 Britanniques naturalisés au cours des trois années suivant le référendum sur le Brexit en 2016.

L'Espagne enregistre le plus grand nombre de nouveaux résidents venus du Royaume-Uni.

La France est sur la deuxième marche du podium.

Selon Daniel Tetlow, le co-auteur de l'étude, le Brexit est "de loin le moteur le plus dominant des décisions de migration depuis 2016".

D'après ce rapport, ces Britanniques ont pris la décision de quitter leur pays pour fuir certaines conséquences du Brexit sur leur vie. Les deux principaux points d'inquiétudes identifiés lors des recherches concernent la "perte de liberté de mouvement au sein de l'UE" et le "risque de ne plus pouvoir travailler en dehors du Royaume-Uni".

Cet exode des Britanniques vers l'Union européenne a été fortement altéré ces derniers mois avec l'impact de la crise du coronavirus et les fermetures partielles des frontières ainsi que la baisse drastique du trafic aérien.